



JOURNAL DES PARTICIPANTÈS NUMÉRO 9 – ÉDITION DE DÉCEMBRE 2011

AU SOMMAIRE

L'HIVER.....	PAGES 1, 2 ET 3
LA MARCHÉ CHRÉTIENNE.....	PAGE 3
LA-BAS / ICI / LA-BAS.....	PAGE 4
DEUX CRITIQUES DE FILM : V POUR VENDETTA & STARGATE	PAGES 5 ET 6
LE FOULARD.....	PAGE 6
LA VISITE DU VILLAGE D'ANTAN DE DRUMMONDVILLE.....	PAGE 7
L'ÉQUIPE.....	PAGE 8
MONSIEUR B.....	PAGE 8

L'HIVER

L'hiver commence officiellement le 21 décembre au Québec. Cinq participantes de Clé sont nées dans un autre pays et ont dû, un jour, apprivoiser cette saison froide.

Salut moi c'est Amal. Je suis ici depuis 6 mois. C'est la première fois que je vis l'hiver au Québec. L'hiver dans mon pays, l'Algérie, c'est pas très froid. La température est normale, entre 7 et 12 degrés pendant 3 mois. Au Québec, c'est le contraire et je suis bousculée par le -4 degrés pour l'instant... Pour le moment, il est tombé une seule fois de la neige et ça me plaît, mais je n'ai pas encore goûté les autres. Pour le moment, je suis très bien équipée en vêtements pour l'hiver.



Par Amal Mehdaoui



Mon premier hiver était dur parce que je n'avais pas de vêtements pour l'hiver. Ma première impression c'est woa! Il y a beaucoup de lumière parce que dans mon pays, il n'y a pas beaucoup de lumière. J'ai trouvé ça très beau et très lumineux.
.../...

Les gens, je les trouve sages et très gentils. Dans mon pays, il fait chaud, c'est les Caraïbes. Je peux dire que je suis habituée à l'hiver parce que quand j'étais chez moi, la chaleur, je n'étais pas capable de supporter. Oui, j'aime l'hiver.



Je suis arrivée le 11 novembre 1987. Le lendemain, je suis sortie avec mon frère. On marchait et d'un moment à l'autre, je suis tombée sur mon frère parce que je n'avais pas de bottes.

Ça m'a fait brièvement mal. Je pense que je ne l'oublierai jamais.

Par Margarita Geraldino



Mon premier hiver au Canada, c'est froid, froid, froid pour moi. La neige quand elle tombe, c'est comme les cotons blancs et minces. J'aime ça, mais quand c'est -20 degrés, pour moi, je déteste. Chaque matin, je m'habillais avec beaucoup de vêtements, trois pantalons, pour aller au travail. Je n'aime pas attendre l'autobus s'il y a beaucoup de monde et que j'ai trop de vêtements. Je marche comme les femmes enceintes. J'ai monté les escaliers et oh mon dieu, je suis tombée dans la rue beaucoup de fois. Une fois, je suis tombée sur le coin de la rue et j'ai perdu connaissance!



Par Kim Luu



Bonjour je m'appelle Josefina, je vais vous parler de mon premier hiver au Québec. Je suis arrivée ici en 1999 et quand l'hiver est arrivé, c'était une grande expérience pour moi à cause de la température hivernale si froide. J'ai dû changer mes habitudes de m'habiller.

Je regardais le comportement des gens qui changeaient sans s'en rendre compte.

.../...



Il m'est arrivé des accidents, des grandes expériences et des surprises avec le changement de climat. Quand on croit qu'il fait pas trop froid, c'est la grande surprise. Mais avec le temps, on finit par s'habituer. Maintenant, je peux dire que j'aime l'hiver.

Par Josefina Abreu



Quand je suis arrivée, je suis sortie quand mes cheveux étaient mouillés et ils ont gelé! Moi ça ne me dérange pas l'hiver, on s'habille chaud, la maison est chaude, l'autobus, l'école et le travail aussi. C'est un peu fatiguant pour s'habiller et se déshabiller.



Quand je suis arrivée au Québec, c'était au mois d'avril. Il y avait de la neige, mais pas beaucoup, il y avait un peu de traces vertes. J'aurais jamais pensé que je resterais au Québec. C'est la grande différence avec le Mexique : on a de la neige, mais pas autant qu'ici!

Par Esther Farrera

LA MARCHÉ CHRÉTIENNE

Le Chrétien marche avec Dieu tous les jours avec prières, louanges et messages.

Le Chrétien lit la Bible tous les jours pour sa foi chrétienne.

Le Chrétien encourage les autres par la prière et le dévouement.

Mon sauveur personnel c'est Dieu.

Je crois à la guérison et au miracle de Dieu.

Je prie pour des choses personnelles pour qu'elles se réalisent dans ma vie. Que ce soit dans la santé, le travail et pour une compagne.

Quand je prie, j'ai l'esprit en paix et j'adore la louange de Dieu.

Pour moi, Noël signifie la naissance de Jésus Christ, le partage, la rencontre, la famille et la fête.

Pâques est la résurrection de Jésus Christ, notre sauveur personnel.



Par Yves Bélanger

LÀ-BAS / ICI / LÀ-BAS

Nous sommes



ET



Nous venons du Laos et du Mexique. La vie dans nos pays est presque pareille, même s'il y a aussi des différences dans notre langage: même grand cœur, les gens ont beaucoup d'amour, de respect, de cordialité et une grande variété dans les paysages. Nous vous invitons à voyager dans nos pays, vous trouverez les belles plages, des montagnes, la forêt tropicale et le fleuve et l'artisanat. On parle aussi de la vie quotidienne. Parfois c'est difficile de vivre dans nos pays. On prend les choses tranquillement pour continuer à vivre. On donne tout à nos enfants pour améliorer un peu leur situation. On dit MERCI au Canada parce que nous sommes ICI pour avoir une vie plus tranquille parce que dans nos pays, c'est pas facile à vivre.



Les pêcheurs mexicains et laotiens lancent les filets pour prendre les poissons. Aussi, dans la cuisine mexicaine et laotienne, on utilise un bol à pierre, appelé mortier, et un pilon: on met des piments forts, de l'ail, des oignons, du vinaigre et un peu d'eau. Après, on mélange et on mange avec toutes les viandes. Ça donne du goût!

Par Esther Farrera et Siu Mu Ly

Ce mois-ci, les participantEs de notre Volet Jeunesse se sont improviséEs critiques de cinéma. Voici deux de leurs suggestions.



V POUR VENDETTA

par Antonio Delacruz

Le titre du film est *V pour Vendetta*. Réalisé par James McTeigue. Les acteurs principaux sont Natalie Portman, Hugo Weaving, Stephen Fry. Le film dure 132 minutes et il est sorti en 2006. Le film s'adresse aux jeunes adultes et aux adultes, mais pas pour les petits enfants. J'ai aimé l'histoire du film parce que je trouve que c'est une très bonne histoire, car ça fait un peu ouvrir les yeux sur certaines choses! Le héros du film se nomme V et il cherche à mettre en place un changement politique et social avec une violence s'il faut. Les vilains, ce sont les politiciens riches qui contrôlent tout "un peu comme en ce moment". C'est

aussi le seul film avec un accent anglais de l'Angleterre que j'aime, je n'aime pas les autres films avec ces accents. J'aime le lieu aussi parce que ça va bien avec l'ensemble de l'histoire, le lieu est Londres. La musique va très bien avec les scènes d'action... À la fin du film, le héros gagne comme dans tous les autres films. Mais dans *V pour Vendetta*, c'est pas juste le héros qui sauve la planète, c'est aussi la population de Londres dont le héros et la population sont les gagnants! Je suis incapable de trouver ce que je n'ai pas aimé du film. Je lui donne 5 étoiles sur 5 et je vous suggère d'aller le voir maintenant! Go!

STARGATE (LA PORTE DES ÉTOILES)

par Yohan Perrault



Un groupe d'archéologues découvre un énorme anneau de pierres dans le désert de Giza dans les années 90. L'Armée des États-Unis s'y intéresse et pense que c'est une arme. Avec l'aide du docteur Daniel Jackson, ils réussissent à l'activer et découvrent que c'est un portail vers un autre monde. Le colonel Jack O'Neil et son équipe, accompagnés du docteur Jackson, sont envoyés en mission découvrir ce qu'il y a de l'autre côté.

Stargate est un film avec beaucoup de potentiel qui parle que la construction des pyramides aurait été faite par des extraterrestres qui seraient venus sur Terre il y a longtemps et que les humains étaient leurs esclaves. Une belle aventure pour les fans de science-

fiction. Le film lui-même est assez bien fait, les acteurs jouent bien leur rôle, une fantastique idée qu'il ont eue, mais ma seule critique serait qu'il laisse beaucoup de questions pas répondues, mais qui le sont dans la série télévision qui fut produite 3 ans après.

Nous vous invitons à lire toutes les productions des jeunes à l'adresse suivante:

www.1seconde.org



LE FOULARD

« Hey maman, pourquoi cette dame a un foulard sur la tête ? »

La petite fille devait avoir quatre ans environ. C'était pendant le Boxing Day aux Galeries d'Anjou. La gamine était jeune et innocente, mais elle s'exprimait très bien. Selon moi, les enfants doivent savoir. Mais sa mère manque probablement de connaissances sur l'islam, elle est sans doute mal placée pour l'informer.

Je ne lui ai pas répondu, mais voici ce que j'aurais voulu qu'elle entende : « Les humains sont libres de mettre ce qu'ils veulent sur leur tête, tantôt un chapeau, tantôt un foulard ». Je ne souhaite pas qu'elle apprenne tout sur l'islam, mais je voudrais plutôt qu'elle comprenne pourquoi je porte le foulard. Je souhaite qu'on me perçoive comme une sœur religieuse, une sœur musulmane. C'est pour ça que je porte un foulard, un *hijab*. Les personnes religieuses ont un grand sens du partage, elles ont de bonnes valeurs, c'est comme cela que je conçois mon mode de vie « islamique ». Mais le foulard ne fait pas de moi une personne parfaite.



Je m'identifie à la culture musulmane, mais je me rends compte que les gens ont peur de l'inconnu, notamment les signes religieux. Depuis septembre 2001, l'on remarque davantage les gens de ma communauté. Étrangement, je ne fréquente pas tellement les gens de la même religion que moi. Je fais ma prière. Ça se passe entre moi et lui, Dieu. Si je suis bonne, c'est lui qui le sait, si je suis mauvaise, il le sait aussi.

Je ne suis pas venue au monde avec le foulard sur la tête, mais aujourd'hui je me sens à l'aise avec. C'est un signe d'affirmation de ma spiritualité. Je ne l'ai pas toujours eu. J'ai 70 ans et je le porte depuis 1993, soit environ 18 ans. C'est l'année où je suis allée à la Mecque. En y allant, je me suis lavée de tous mes péchés, si Dieu le veut. C'est ma croyance, celle d'une femme qui a du mal à lire et à écrire...

Par Fatima Taïf avec l'aide de Maroïne.

LA VISITE DU VILLAGE D'ANTAN DE DRUMMONDVILLE



Lorsque nous avons visité le village d'antan de Drummondville, nous avons compris beaucoup sur la façon dont vivaient les premiers colons au Québec au milieu du 19^e siècle. Kim et moi avons appris énormément sur les manières et les habitudes des gens du pays.

La façon de vivre comme l'usage d'outils anciens qui leur servaient dans la vie de tous les jours. Quelle était la place de la femme dans la famille? C'était bien différent d'aujourd'hui, les hommes avaient autorité sur presque tout. À chaque baptême, le prêtre disait à l'an prochain et le mari souriait fier de sa progéniture, la femme, se contentait de faire son devoir d'épouse obéissante...

C'était des gens courageux qui travaillaient de l'aube jusqu'au crépuscule sans jamais se plaindre. Les toilettes étaient à l'extérieur et les ablutions devaient se faire dans une cruche d'eau, très tôt le matin. La femme commençait la fabrication du pain domestique qu'elle entreposait dans une huche.

Ma grand-mère avait l'habitude de relever la manche de sa chemise pour vérifier la température de son four avec un procédé assez simple, elle récitait un « Je vous salue Marie ». Si son coude ne supportait pas la chaleur plus que ça, le temps était bon pour y déposer le pain. Pas besoin de thermomètre. La grand-mère de Kim, elle, en Chine se servait de ses mains comme unité de mesure quand elle fabriquait les vêtements de ses enfants. Là-bas aussi, la femme n'avait pas beaucoup de droits. C'était toujours l'homme qui décidait.

Au Québec, la femme du 19^e siècle avait deux choix, soit d'être mère de famille ou bien faire son entrée au couvent. La société a bien changé mais le village était très beau!

Merci au CLÉ de nous avoir donné la chance de pouvoir le visiter.



De Kim Luu et Chantal Langlois

L'ÉQUIPE



Il est difficile pour les participantEs et les travailleuSEs de CLÉ de trouver les bons mots pour souligner l'importance de la contribution de notre partenaire Communautaire. Grâce à ce dernier, CLÉ a pu profiter de l'aide de trois animateurs Jason, Marie et Samuel qui font un travail d'une valeur inestimable dans l'organisme, encore cette année.

MONSIEUR B.

Aujourd'hui, la première neige est tombée sur les toits, tout est blanc et froid. On a sorti nos gants et nos foulards. Une tuque à pompon dans le fond de la boîte, tiens comme c'est drôle! Ça me fait sourire en me rappelant Monsieur B., un personnage très coloré, que j'ai connu jadis. En fait, c'était un proche parent par alliance de la fesse gauche, comme on dit par chez nous... Enfin, revenons à mon fameux Monsieur B. Il portait toujours une vieille casquette de golf, été comme hiver, sauf que quand le temps devenait plus froid, il y rajoutait des cache-oreilles. Vraiment trop drôle! Toujours aimable et souriant. Il avait l'accent des gens du nord du Québec et quand quelqu'un lui demandait d'où il



venait, il répondait: «Moi, je viens de La Tuque proche du pompon.» Je l'aimais bien et sa présence me rendait de bonne humeur avec toutes ses blagues. Je me souviens un jour, il regardait mon micro-ondes d'une drôle façon et m'a demandé: «Comment on fait pour regarder la télé avec ça?»

La fois il où m'avait pressé de lui couper les cheveux à la hâte, j'avais refusé, bien sûr, mais il avait tellement incité que je finis par lui passer les ciseaux sur la nuque... Le résultat fut désastreux, mais il me donna cinq dollars et fila sans me donner le temps de peaufiner un peu les bords. Plus tard, sa femme est venue me voir en me disant: «Jacques a des couettes qui dépassent de tous les côtés, il a l'air d'un épouvantail à corneilles». Quand je lui ai tout expliqué, nous avons éclaté de rire.

Joyeux Noël au ciel, Monsieur B.

Salue mon papa pour moi,

Ta Ti-tite, Chantal